

L'enseignement à Genève

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

D6. Transitions entre l'enseignement secondaire II et tertiaire

Après le secondaire II, de plus en plus de jeunes poursuivent leurs études au tertiaire. En 2022, ils ou elles ont été environ 2'000 à s'inscrire nouvellement dans une formation bachelor à l'Université de Genève, près de 1'200 en bachelor d'une haute école spécialisée (HES) et près de 300 au premier cycle d'études en école supérieure (ES). Par rapport à 2012, les effectifs du premier cycle de l'enseignement tertiaire ont progressé à Genève de 15%, contre 22% pour la Suisse prise dans son ensemble. Les hautes écoles genevoises sont attractives à l'international : l'Université de Genève accueille notamment un pourcentage élevé d'étudiantes et étudiants ayant obtenu un certificat étranger (30%). Les jeunes résidant à Genève privilégient une formation tertiaire dans leur canton plutôt qu'ailleurs en Suisse. Après une première année d'études au degré tertiaire, à Genève, la part des étudiantes et étudiants qui poursuivent leurs études au tertiaire l'année suivante varie de 83% à 91% selon le type d'école.

Un nombre croissant de jeunes choisit de poursuivre une formation tertiaire. Obtenir un diplôme secondaire II est progressivement devenu une condition minimale (objectif de la CDIP, fixé en 2006 et confirmé en 2011 puis en 2023 : « faire en sorte que 95% des jeunes de 25 ans possèdent un diplôme du secondaire II »), mais pas toujours suffisante pour s'insérer facilement et durablement sur un marché du travail concurrentiel. Le degré tertiaire comprend en Suisse les hautes écoles universitaires (HEU, à savoir : les universités, les écoles polytechniques fédérales), les autres institutions du domaine des hautes écoles (p. ex. Institut de hautes études internationales et du développement [IHEID] à Genève), les hautes écoles spécialisées (HES), les hautes écoles pédagogiques (HEP) et enfin la formation professionnelle supérieure (FPS), regroupant les écoles supérieures (ES) ainsi que les examens professionnels fédéraux ou de maîtrise comme le brevet fédéral et le diplôme fédéral. La présente analyse propose des indicateurs documentant la transition entre l'enseignement secondaire II et le tertiaire, en quatre volets : les effectifs au tertiaire, les voies d'accès depuis l'enseignement secondaire II, le portrait socio-démographique de la population estudiantine et sa mobilité, ainsi que la réussite en fin de première année des études tertiaires. Une comparaison entre Genève et la Suisse est systématiquement proposée pour chacun de ces quatre volets. Cette analyse se focalise sur les formations tertiaires directement accessibles avec un diplôme du secondaire II (bachelor en hautes écoles et premier cycle d'études en écoles supérieures).

En termes contextuels, le canton de Genève a une économie fortement orientée vers le secteur tertiaire (86% des emplois, OCSTAT, 2022), qui s'accompagne d'un marché de l'emploi exigeant en termes de qualifications. À ce titre, plus de la moitié de la population résidente genevoise âgée de 25 à 44 ans est titulaire d'un diplôme de niveau tertiaire (SRED, 2024). Soulignons, par ailleurs, que les entreprises multinationales représentent environ 30% de l'emploi dans le canton de Genève en 2023 (OCSTAT, 2025).

L'enseignement tertiaire attire toujours plus d'étudiantes et étudiants, à Genève comme en Suisse

À Genève, entre 2012 et 2022, le nombre d'étudiantes et étudiants inscrits en bachelor dans une haute école ou en premier cycle d'études dans une école supérieure a augmenté de 15% (D6.a). Au niveau suisse, la hausse est plus importante (+22%). Plusieurs facteurs contribuent à cette évolution : l'augmentation du nombre de diplômes secondaire II permettant l'accès au tertiaire, la démographie, la situation conjoncturelle ou encore les flux migratoires. Le mouvement haussier constaté ces dix dernières années est en cohérence avec l'augmentation de la demande de main d'œuvre hautement qualifiée sur le marché du travail, avec parfois des difficultés de recrutement dans certains secteurs (notamment le domaine de la santé ainsi que les domaines regroupés sous l'acronyme MINT, soit les mathématiques, l'informatique et les sciences naturelles et techniques). Relevons aussi que sur le marché du travail, un titre de niveau tertiaire représente une plus-value en termes d'avantage salarial pour les personnes actives (Wolter, 2023, p.225).

D6.a Effectifs d'étudiantes et étudiants au 1^{er} cycle* d'études du tertiaire, selon le type d'école à Genève et en Suisse, 2012 et 2022

		2012		2022		Variation 2012-2022	
		Effectifs	En %	Effectifs	En %	Effectifs	En %
Genève	HEU	7'467	58%	8'535	58%	+1'068	+14%
	HES	4'470	35%	5'287	36%	+817	+18%
	ES	932	7%	1'010	7%	+78	+8%
	Total	12'869	100%	14'832	100%	+1'963	+15%
Suisse	HEU	70'699	44%	79'551	41%	+8'852	+13%
	HEP	10'834	7%	14'604	8%	+3'770	+35%
	HES	52'592	33%	63'871	33%	+11'279	+21%
	ES	24'949	16%	35'897	19%	+10'958	+44%
	Total	159'074	100%	193'923	100%	+34'849	+22%

Clé de lecture : À Genève, en 2012, 58% des effectifs d'étudiantes et étudiants au premier cycle d'études du tertiaire sont en HEU.

* Bachelor ou école supérieure.

N.B. L'ensemble des effectifs du tertiaire est présenté dans la fiche A1. Effectifs scolarisés dans l'enseignement public et privé sur la page des Repères et indicateurs statistiques (RIS).

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

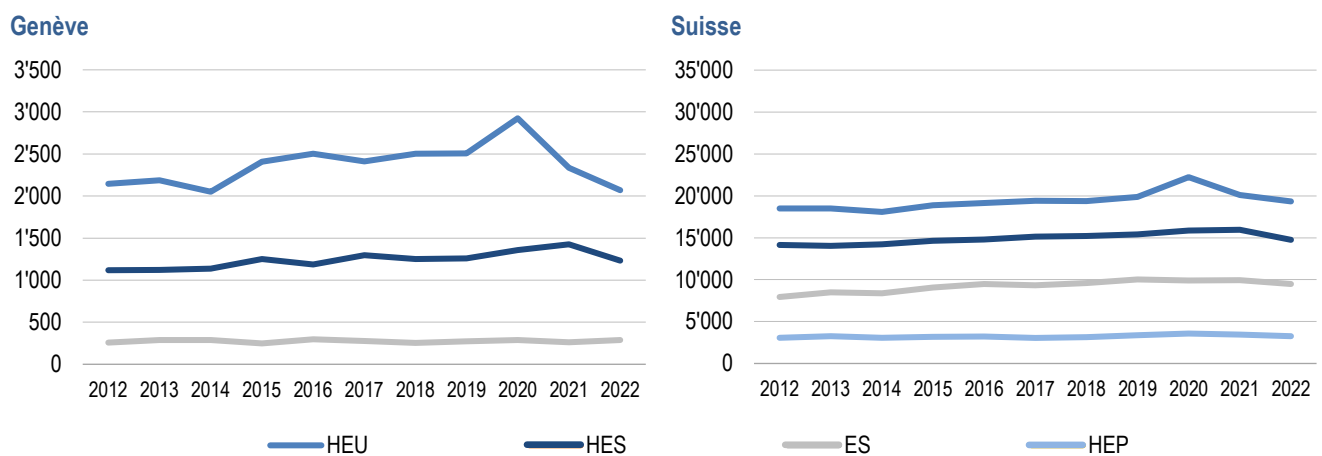
À Genève, la part des hautes écoles universitaires est majoritaire dans les effectifs au premier cycle d'études du tertiaire (58% en 2022). Viennent ensuite les HES (36%) et plus en retrait les ES (7%) (**D6.a**). Cette répartition des effectifs au premier cycle d'études du tertiaire est différente de celle observée dans l'ensemble de la Suisse : les HEU (41%), suivies par les HES (33%), les ES (19%) puis les HEP (8%). Outre la richesse de l'offre universitaire à Genève, plusieurs autres éléments structurels de l'enseignement tertiaire peuvent expliquer cette différence. D'une part, une majorité de cantons n'ont pas d'université sur leur territoire et ont un taux de maturités gymnasiales plus faible (titre qui constitue la principale voie d'accès vers les HEU). D'autre part, dans le canton de Genève, le corps enseignant de tous les degrés suit principalement la formation dispensée par l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFE) de l'Université de Genève, alors que celui-ci se forme majoritairement en HEP dans la plupart des autres cantons. À Genève, les filières en santé sont principalement dispensées par les hautes écoles spécialisées (HES), alors que dans d'autres cantons elles relèvent des écoles supérieures (ES).

Les effectifs de personnes entrant en HEU et HES évoluent de la même manière à Genève et en Suisse

Les effectifs des entrantes et entrants à l'Université de Genève ont augmenté de manière assez régulière jusqu'en 2020, une tendance que l'on retrouve pour l'ensemble des HEU suisses (**D6.b**). En 2020, la pandémie de covid-19 a entraîné une forte augmentation des effectifs des entrantes et entrants en raison des restrictions qui ont limité le nombre de séjours à l'étranger et la mobilité étudiante. Les inscriptions directes après l'obtention de la maturité gymnasiale sans année de transition (année sabbatique, séjour linguistique p. ex.) ont été plus nombreuses, puis un effet de compensation a été observé les années suivantes (OFS, 2021). Ainsi, les entrées anticipées en 2020 expliquent la baisse constatée les années suivantes : en 2022, les effectifs des entrantes et entrants à l'Université de Genève se situent à un niveau comparable à celui de 2012.

Une différence notable entre Genève et la Suisse concerne le nombre d'entrantes et entrants en ES. Celui-ci reste globalement constant et à un niveau plus faible à Genève : les ES représentent en moyenne 7% des entrantes et entrants à Genève vs 20% en Suisse. Par ailleurs, on constate une progression de la population entrante en ES à Genève (+11% entre 2012 et 2022) mais celle-ci reste en-deçà de celle observée en Suisse (+19%). Cette évolution genevoise du nombre de personnes entrant en ES s'explique notamment par une augmentation de l'offre de formation sur le canton moins importante qu'ailleurs en Suisse. Quant aux HES, à Genève comme en Suisse, leurs effectifs d'entrantes et entrants progressent entre 2012 et 2022 (+10% à Genève et +11% en Suisse, voir classeur Excel sur la page des **RIS**), illustrant l'attractivité de ces hautes écoles appelées aussi « université des métiers ». À Genève, l'augmentation du nombre de maturités professionnelles (+5% entre 2012 et 2022) et surtout celle du nombre de maturités spécialisées (+20% entre 2012 et 2022) contribuent notamment à cette hausse des effectifs des HES.

D6.b Nombre d'entrantes et entrants en bachelor dans les hautes écoles et au premier cycle d'études en écoles supérieures, de 2012 à 2022, à Genève et en Suisse

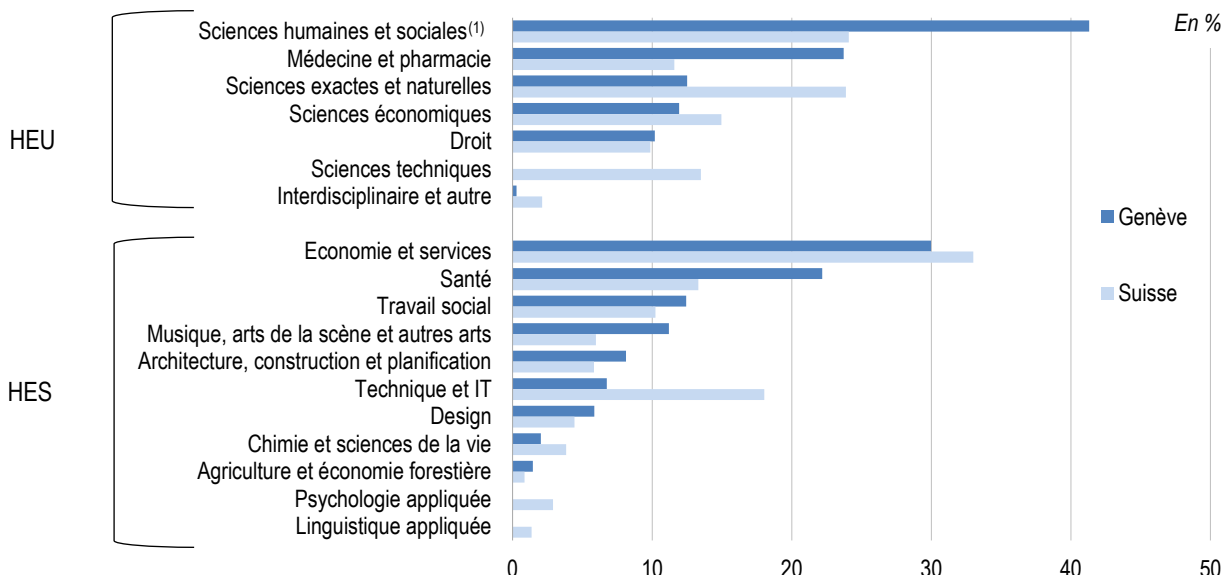


Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

Prédominance du domaine de la santé à Genève

Les domaines d'études suivis dans les hautes écoles peuvent varier selon les cantons, en fonction de la présence ou non d'une université, qu'elle soit généraliste (comme à Genève) ou non généraliste, ainsi que de la présence d'une école polytechnique fédérale (EPF) ou encore d'une HEP. En effet, comparativement à la Suisse prise dans son ensemble, Genève se caractérise par une prédominance de certains domaines de formation tels que la médecine et la pharmacie, ainsi que les sciences humaines et sociales (dans les HEU). Notons qu'il n'y a pas de HEP à Genève : la formation du corps enseignant est assurée à l'université (Institut universitaire de formation pour l'enseignement - IUFE), ce qui explique en partie la surreprésentation du domaine des sciences humaines et sociales en comparaison avec la situation au niveau national. En ce qui concerne les HES, le domaine de la santé est plus représenté à Genève, même s'il faut relever que certaines formations de la santé sont dispensées en ES (podologue, ambulancier et ambulancière, hygiéniste dentaire, technicienne et technicien en analyses biomédicales). À l'inverse, d'autres domaines accueillent proportionnellement moins d'étudiantes et étudiants à Genève qu'ailleurs en Suisse, par exemple le domaine des sciences exactes et naturelles en HEU. Par ailleurs, les sciences techniques, composées de l'ingénierie et techniques apparentées, de l'architecture et bâtiment au niveau des HEU sont enseignées seulement dans les EPF, sachant que ces domaines sont proposés à Genève en HES (**D6.c**).

D6.c Répartition des entrantes et entrants en bachelor selon le type d'école et le domaine d'études, à Genève et en Suisse, 2022



Clé de lecture : À Genève (respectivement en Suisse), 41% (resp. 24%) des personnes entrant à l'université étudient les sciences humaines et sociales.

⁽¹⁾ À l'Université de Genève, le domaine de l'éducation enseigné à l'IUFE représente 6% des entrantes et entrants ; le reste des sciences humaines et sociales (hors formation du corps enseignant) en représente 35%.

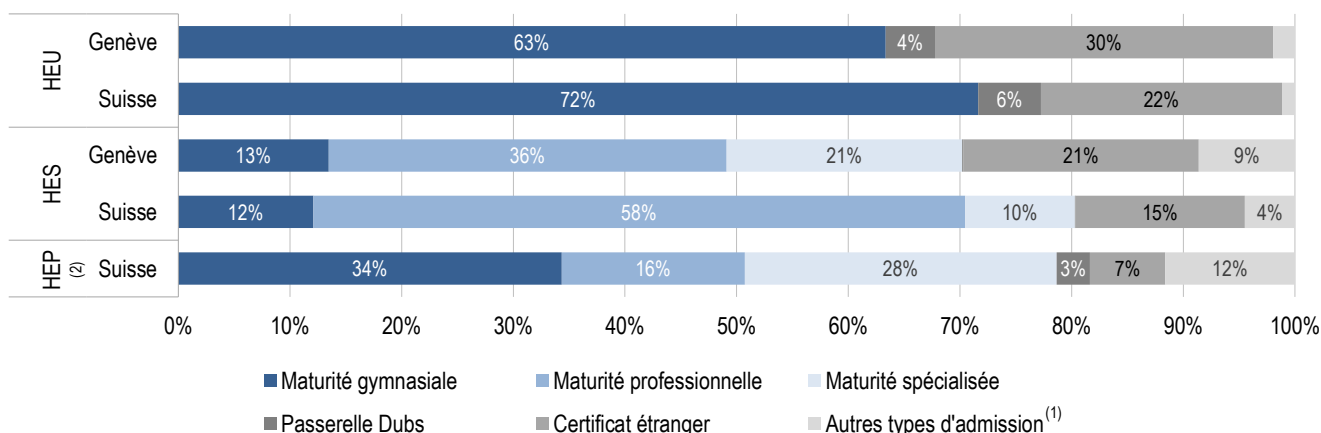
Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

Les hautes écoles genevoises sont attractives à l'international

Pour entrer dans les hautes écoles, l'obtention d'une maturité (gymnasiale, professionnelle ou spécialisée) est la plupart du temps nécessaire (**D6.d**). La maturité gymnasiale est la principale voie d'accès aux HEU tandis que les maturités professionnelle et spécialisée (dans une discipline apparentée au domaine d'études choisi) sont les voies d'accès privilégiées aux HES. Néanmoins, d'autres possibilités existent, assurant la perméabilité entre les différentes hautes écoles. Ainsi, on peut aussi accéder aux HEU avec une maturité professionnelle ou spécialisée (après la passerelle Dubs) et aux HES après une maturité gymnasiale enrichie d'une expérience professionnelle en principe d'une année. L'entrée en HEP s'effectue principalement après une maturité gymnasiale ou une maturité spécialisée option pédagogie, mais également selon d'autres voies (p. ex. maturité professionnelle ou titre étranger).

L'Université de Genève accueille un pourcentage élevé d'étudiantes et étudiants ayant obtenu un certificat étranger (30%), comparativement aux HEU de l'ensemble de la Suisse (22%). Cela s'explique en partie par le fait que le certificat étranger a pu être obtenu dans une école privée située sur le territoire genevois ou par la situation géographique du canton (voir fiche **A3. Flux d'élèves dans le territoire franco-valdo-genevois**), mais pas uniquement. En effet, selon Wolter (2023, p. 239), si l'on exclut du calcul les étudiantes et étudiants originaires des pays voisins, l'Université de Genève ainsi que les deux écoles polytechniques fédérales se distinguent par une part d'étudiantes et étudiants (en master) en provenance de l'étranger plus élevée, ce qui traduit la forte attractivité de ces hautes écoles. En effet, en Suisse, la proportion d'étudiantes et étudiants inscrits dans une HEU du Top-200 (c.-à-d. les 200 hautes écoles les mieux classées au niveau international) est l'une des plus élevées au monde (Wolter, 2023, p. 220).

D6.d Entrantes et entrants en bachelor dans les hautes écoles selon le certificat d'accès, en Suisse et à Genève, 2022



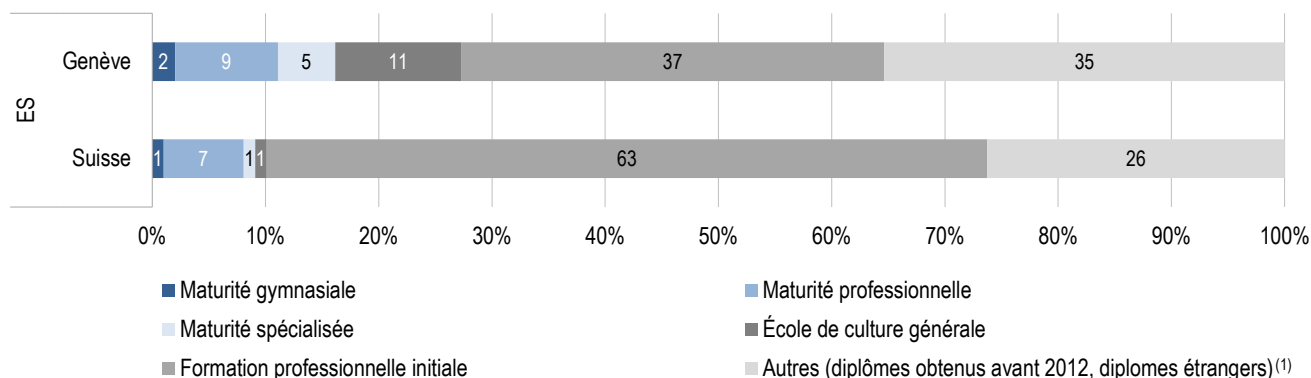
⁽¹⁾ Entrée sans maturité (certificat de culture générale / diplômes d'une école de degré diplôme, admission sans examen), examens professionnels fédéraux et examens professionnels fédéraux supérieurs, examen d'admission complet par la haute école, CFC avec examen d'admission.

⁽²⁾ Sont admissibles au premier cycle d'études, pour la formation menant à l'enseignement aux degrés préscolaire et primaire, les personnes qui possèdent une maturité gymnasiale, ou une maturité spécialisée en pédagogie, ou une maturité professionnelle à certaines conditions (c.-à-d. une année de transition préparatoire) ou encore une autre formation antérieure jugée équivalente (Loi sur la Haute école pédagogique).

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

Quant aux écoles supérieures, l'accès est possible sans maturité, notamment pour les détentrices et détenteurs d'un CFC ou d'un certificat de culture générale (**D6.e**). En Suisse, l'accès aux ES s'effectue majoritairement après une formation professionnelle initiale. L'accès aux ES genevoises est plus diversifié, en particulier après un cursus en école de culture générale ou avec une maturité (spécialisée et professionnelle). Par ailleurs, en raison de la situation géographique du canton, les formations ES, au même titre que les autres formations tertiaires genevoises, attirent également des étudiantes et étudiants avec un diplôme obtenu à l'étranger.

D6.e Entrantes et entrants dans les écoles supérieures selon le certificat d'accès, en Suisse et à Genève, 2022



⁽¹⁾ La catégorie « Autres » comprend les personnes qui ont obtenu leur certificat d'accès avant 2012 (les titres délivrés avant 2012 ne sont pas disponibles dans les données mobilisées) et les personnes avec un titre obtenu à l'étranger.

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED

Genre et origine sociale influencent l'accès et le choix des études au tertiaire

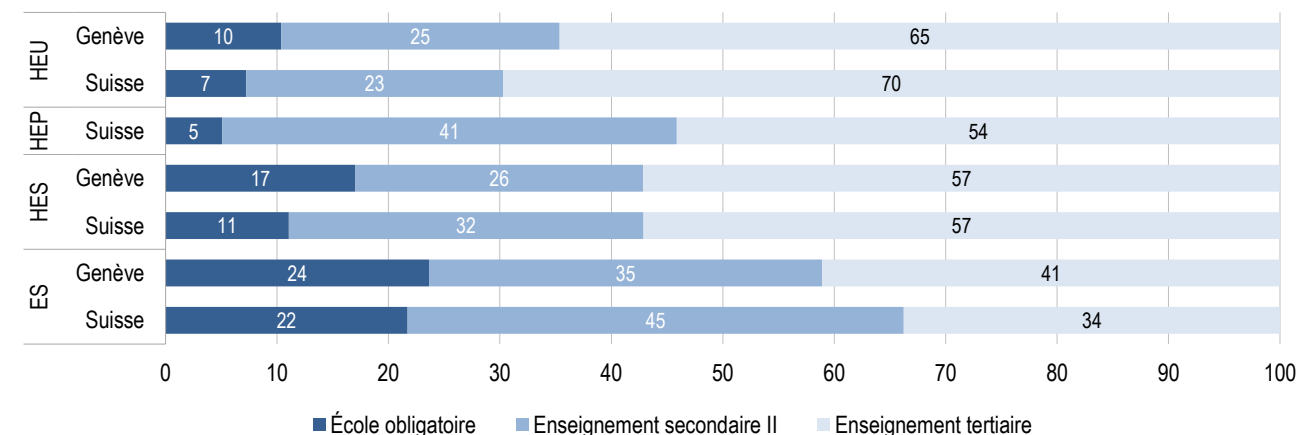
L'influence du milieu socio-économique sur l'accès à l'enseignement tertiaire en Suisse est similaire à ce qui s'observe en moyenne dans les pays de l'OCDE (OCDE, 2019). Les chances d'entrer dans un cursus tertiaire sont par ailleurs globalement les mêmes en Suisse et à Genève : environ 40% des personnes débutant des études tertiaires ont des parents sans diplôme tertiaire.

Par la pluralité des certificats d'accès (maturités professionnelles, spécialisées et gymnasiales) de leurs étudiantes et étudiants, les HES et HEP contribuent à la démocratisation des hautes écoles par l'accès au niveau tertiaire d'une diversité plus grande d'élèves en termes d'origine sociale. Le système des passerelles a également un effet compensatoire sur la sélectivité sociale dans l'accès aux HEU (Eberlé, 2022).

À Genève, la proportion d'étudiantes et étudiants ayant au moins un parent au bénéfice d'un titre du degré tertiaire est un peu plus importante à l'Université (65%) qu'en HES (57%) (**D6.f**). Précisons toutefois que l'Université de Genève se révèle être la moins sélective socialement des universités suisses (Wolter, 2023, p. 256), probablement en lien avec le fait que Genève est le canton ayant le taux de maturité gymnasiale le plus élevé de Suisse, ce qui est le signe d'une ouverture du cursus gymnasial plus large qu'ailleurs en Suisse.

Les écoles supérieures se distinguent par une plus grande mixité de leur population estudiantine en référence au niveau de formation des parents. Ces disparités sociales au niveau tertiaire sont le reflet des disparités sociales déjà mises en évidence pour les diplômées et diplômés du secondaire II (voir fiche **H1. Situation 18 mois après une certification secondaire II** et Wolter, 2023, p. 221).

D6.f Plus haut niveau de formation des parents des entrantes et entrants dans les hautes écoles et écoles supérieures au premier cycle d'études, à Genève et en Suisse, 2022

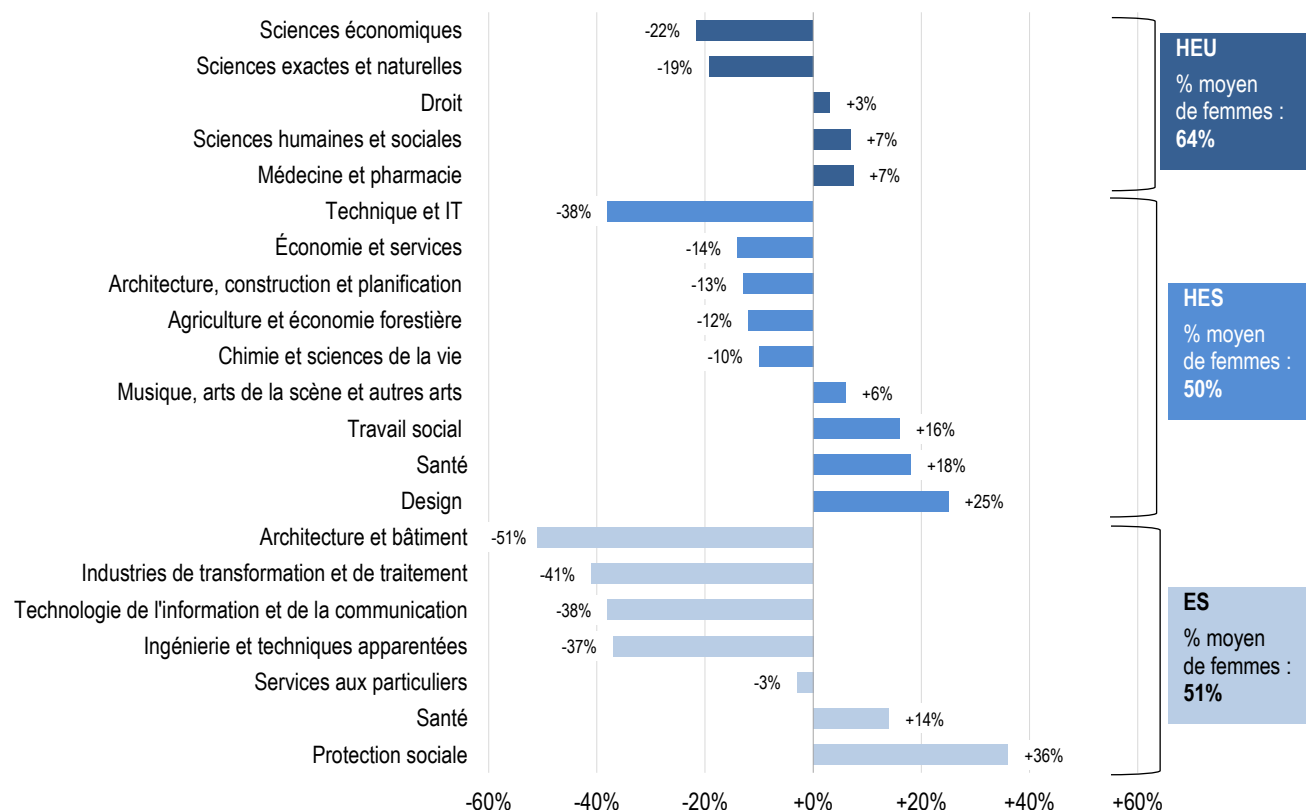


N.B. Les élèves qui ne vivent pas avec leurs parents ne sont pas pris en compte.

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

La répartition inégale des sexes dans le choix des domaines d'études, appelée « ségrégation horizontale », est un constat général pour l'ensemble de la Suisse et des pays de l'OCDE (2024). Les femmes sont surreprésentées dans les formations de la santé et du social et sont au contraire peu présentes dans les formations techniques ou d'ingénierie (**D6.g**). Cette répartition inégale au tertiaire est le reflet des choix effectués antérieurement, notamment au secondaire II, et des stéréotypes de genre existant dès le plus jeune âge. Ce déséquilibre peut être limité par des mesures cantonales (Müller, 2019) et nationales. À Genève, des plans d'action sont par exemple mis en œuvre pour promouvoir une représentation plus équilibrée des filles et des garçons, notamment dans les filières MINT (voir BPEV, 2023), de la santé et du social. Soulignons que plus un pays a une culture égalitaire (c.-à-d. qu'il offre de meilleures opportunités pour les femmes en termes d'égalité salariale et de représentation des femmes dans les professions techniques), plus les résultats des filles en mathématiques à PISA sont proches de ceux des garçons (Guiso et al., 2008), ce qui influencera par la suite une orientation plus égalitaire dans les différents domaines d'études.

D6.g Écart du pourcentage de femmes par rapport à la moyenne, en bachelor et écoles supérieures, à Genève, 2022



Clé de lecture : L'écart de pourcentage est calculé séparément pour chaque type d'école. Par exemple, à l'Université de Genève (HEU), en sciences exactes et naturelles, les femmes représentent $64\% - 19\% = 45\%$ des effectifs de personnes entrantes. À la Haute école de santé (HES), les femmes représentent $50\% + 18\% = 68\%$ des effectifs de personnes entrantes.

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

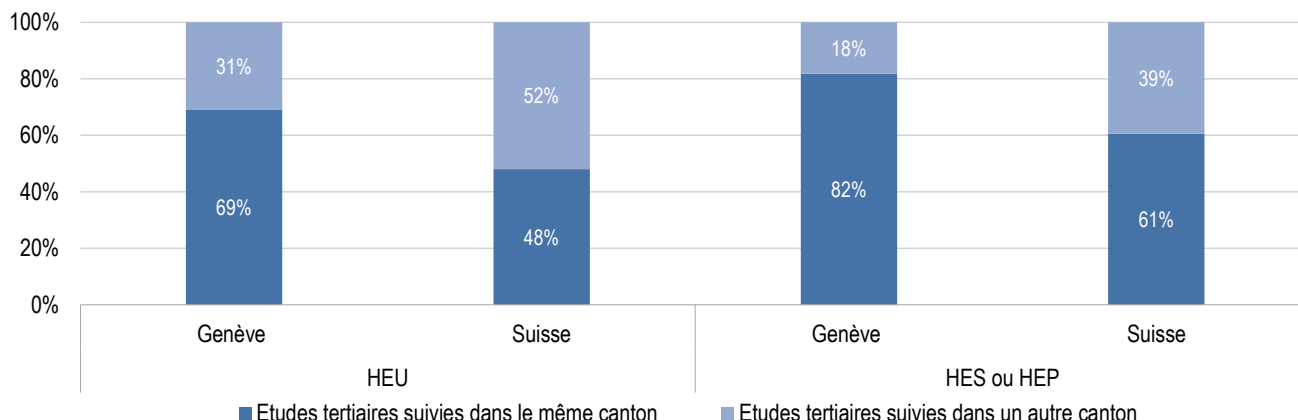
Les Genevoises et les Genevois privilégient une formation dans leur canton

Si les données mobilisées dans ce cadre ne permettent pas d'analyser la mobilité internationale des jeunes, elles peuvent néanmoins rendre compte de la mobilité intercantonale des jeunes qui résidaient en Suisse avant le début de leurs études tertiaires. Ainsi, le croisement entre le canton de domicile avant le début des études tertiaires et le canton de la haute école fréquentée permet de donner une indication de la mobilité des jeunes en Suisse. Les résultats montrent que les Genevoises et les Genevois sont relativement moins mobiles sur le territoire national (31%) que les jeunes en moyenne en Suisse (52%) (**D6.h**). Ceci s'explique principalement par l'offre universitaire qui est riche et de qualité sur le canton, l'Université de Genève étant la troisième université la plus importante de Suisse et classée 58^e mondiale au classement de Shanghai. Ainsi, sur 10 jeunes qui résidaient à Genève avant d'entrer en HEU, 7 vont à l'Université de Genève (**D6.i**). La mobilité des Genevoises et Genevois se concentre principalement sur le canton de Vaud, avec l'EPFL (15%) et l'Université de Lausanne (8%). Relevons que 9% des jeunes connaissent d'autres mobilités, principalement vers l'EPFZ (2%), l'Université de Saint Gall (2,5%), de Fribourg (2%) ou de Neuchâtel (1%). Ces chiffres montrent que relativement peu de mobilités sont observées en dehors de la région linguistique francophone et que la proximité géographique joue certainement également un rôle dans le choix de l'institution. Dans le reste de la Suisse, la situation est sensiblement différente : près de la moitié des jeunes résidant en Suisse changent de canton pour suivre un cursus universitaire. Ceci est en partie dû au fait que plusieurs cantons n'ont pas d'université sur leur territoire.

En ce qui concerne les jeunes qui entrent en HES, les mobilités sont encore moins importantes. Par exemple à Genève, celles et ceux qui suivent un cursus HES le font dans 82% des cas sur le territoire cantonal, illustrant ainsi la richesse de l'offre de formation de la HES-SO Genève. Une majorité des mobilités (10% sur 18%) concerne des jeunes qui entrent à l'École hôtelière de Lausanne, formation qui n'est pas proposée au niveau HES à Genève (une école privée propose la formation au niveau ES sur le canton).

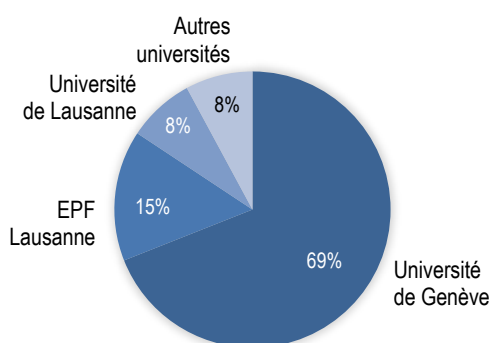
Les HES genevoises exercent par ailleurs une forte attractivité, avec près de 30% des étudiantes et étudiants de la HES-SO Genève qui proviennent de France voisine ou du canton de Vaud (voir fiche *A3. Flux d'élèves dans le territoire franco-valdo-genevois*) ; citons, par exemple, la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA) et la Haute école de musique (HEM) dont la réputation internationale d'excellence fait que le concours d'entrée attire bien au-delà de la frontière cantonale. La même attractivité régionale est perceptible pour l'Université de Genève, avec un quart des étudiantes et étudiants qui proviennent de France voisine ou du canton de Vaud.

D6.h Mobilité des entrantes et entrants en haute école par rapport au canton de domicile avant les études tertiaires, Genève et Suisse, 2022



Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

D6.i Mobilité des entrantes et entrants en haute école universitaire, domicile à Genève avant les études tertiaires, 2022



Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

Après la première année d'études au tertiaire, plus de 8 jeunes sur 10 poursuivent dans le même type d'école

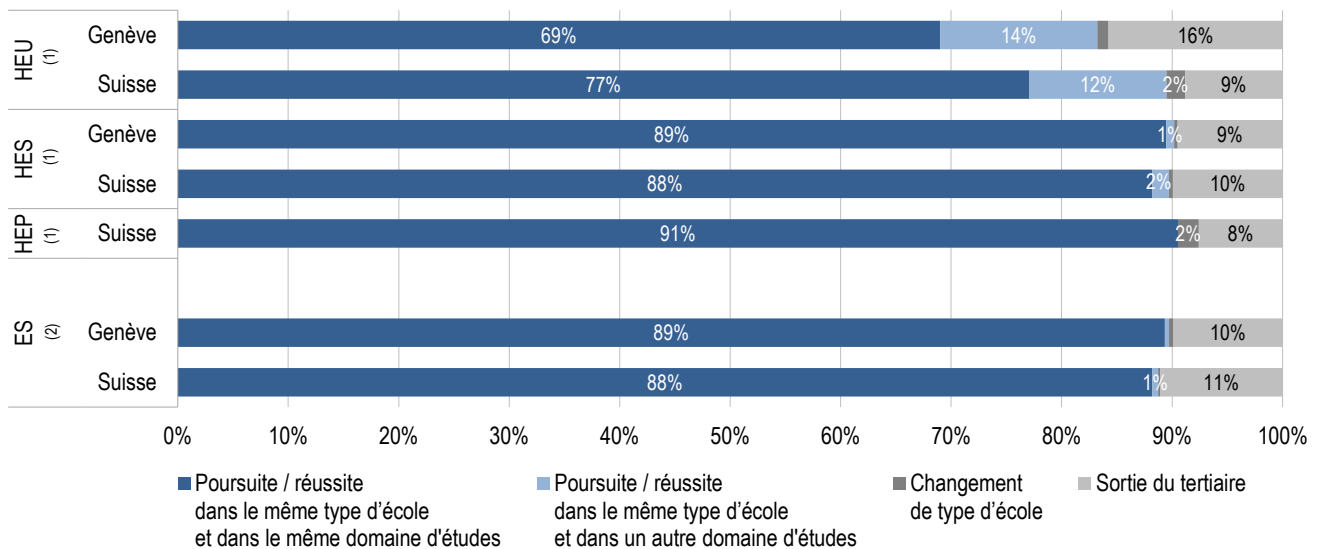
Les transitions après la première année d'études se distinguent selon le type d'école (**D6.j**). Les parcours sont plus linéaires en HES, en HEP et en ES comparativement aux HEU, pour lesquelles la poursuite dans un autre domaine d'études et les sorties de formation sont plus fréquentes. À titre de comparaison, les transitions après la première année d'études sont quasiment identiques à celles qui étaient observées pour les personnes entrées en 2012, soit 10 ans plus tôt (OFS, 2015). Parmi les entrantes et entrants de 2022 à l'Université de Genève, 69% y poursuivent leurs études en 2023 dans le même domaine (contre 77% en moyenne dans les HEU en Suisse), 14% poursuivent dans un autre domaine (contre 12%) et 16% sortent en 2023 du cursus de formation (contre 9%).

En ce qui concerne les HES, le taux d'abandon à l'issue de la première année (9%) est équivalent à celui constaté au niveau national (10%). Des différences apparaissent toutefois selon le domaine de la HES à Genève. Par exemple, le taux d'abandon est plus élevé dans le domaine de la santé (15%). Les interruptions de formation en début de cursus proviennent souvent d'un manque de correspondance entre le choix de la formation et les aspirations des étudiantes et étudiants. Ce constat concerne particulièrement les filières de la santé, où les jeunes découvrent, parfois seulement après leur entrée en formation, les exigences concrètes du métier, indépendamment des perspectives d'insertion professionnelle.

Alors que les changements de domaine d'études sont marginaux (moins de 2%) dans les HES, HEP et ES, ils ne sont pas rares dans les HEU, tant au niveau national (12%) qu'à Genève (14%). Ces taux reflètent la souplesse institutionnelle du système suisse qui permet les réorientations. Cette souplesse permet ainsi à une partie des étudiantes et étudiants d'ajuster leurs choix d'orientation initiaux lors de la première année de HEU (p. ex. après un échec ou un écart entre les attentes initiales et la formation suivie), sans abandonner de formation.

Par ailleurs, la proportion de celles et ceux qui changent de domaine après la première année en HEU (tout en restant dans le même type d'école) est variable selon les domaines d'études : les réorientations sont plus fréquentes après une première année en médecine et pharmacie (21%) ou en sciences exactes et naturelles (17%).

D6.j Situation après une année de scolarité des personnes entrées au tertiaire, selon le type d'école, à Genève et en Suisse



N.B. L'année de programme n'étant pas connue pour les hautes écoles, la typologie met en avant les changements intervenant dans la poursuite des études (p. ex. changements de domaine d'études, de type d'école).

⁽¹⁾ Situation en 2023 des personnes entrées en 2022 en HEU, HES ou HEP.

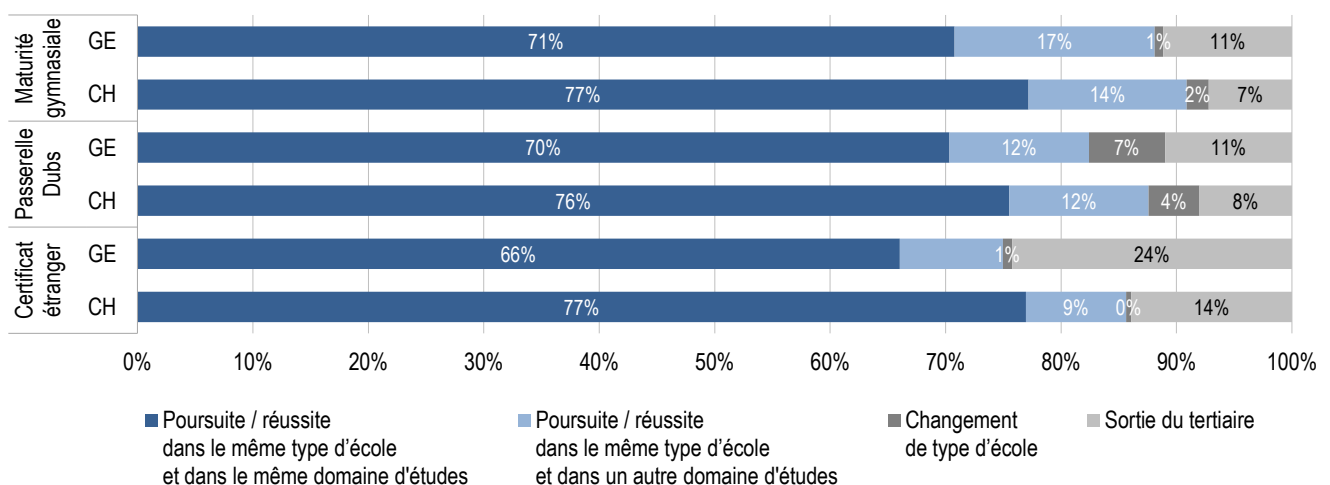
⁽²⁾ Situation en 2022 des personnes entrées en 2021 en ES (les données pour l'année 2023 n'étant pas disponibles pour les ES).

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

La réussite ou la poursuite (incluant le redoublement) après la première année d'études tertiaires dépend aussi des conditions de vie des étudiantes et étudiants. Citons par exemple le stress vis-à-vis de la réussite des études, la santé, l'adaptation sociale et culturelle, les éventuels problèmes financiers, le fait d'avoir ou non une activité rémunérée en même temps que les études (la concurrence entre l'activité rémunérée et les études induit un plus grand risque d'échec, Morlaix et Suchaut, 2012).

À l'Université de Genève, 55% des étudiants et étudiantes exercent une activité rémunérée durant leurs études, qu'elle soit périodique (18%) ou régulière (37%) ([Réalités matérielles - Vie de campus - UNIGE](#)). Les étudiantes et étudiants avec un certificat étranger sont plus concernés par certains de ces défis. Toutes origines confondues, 15% des étudiantes et étudiants renoncent à consulter un ou une professionnelle de la santé pour des raisons financières ; ce pourcentage monte à 23% pour celles et ceux venant de l'étranger alors qu'ils et elles évaluent aussi plus négativement leur santé que leurs homologues suisses ([Santé et bien-être - Vie de campus - UNIGE](#)). Ces défis pourraient expliquer en partie le taux de sortie en 2023 du tertiaire plus élevé pour celles et ceux qui ont accédé à l'Université de Genève avec un certificat étranger (24% vs 11% pour les étudiantes et étudiants possédant une maturité gymnasiale ou ayant effectué une passerelle Dubs, D6.k), des résultats confirmés par Eberlé (2025) au niveau suisse.

D6.k Situation après une année de scolarité des personnes entrées dans une HEU en 2022, à Genève et en Suisse, selon le certificat d'accès



N.B. Les autres types d'admissions ne sont pas représentés au vu des faibles effectifs (n = 40 à Genève ; n = 224 pour la Suisse).

Source : OFS / Données Labb - Calculs SRED.

Edith Guilley et Rami Mouad
(éd. Odile Le Roy-Zen Ruffinen, Narain Jagasia)

Pour en savoir plus

- BPEV (2023). [Plan d'action pour promouvoir une représentation équilibrée des sexes dans les filières MINT - Rapport final](#). Genève : Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences, Département des finances et des ressources humaines.
- Eberlé, F. (2025). [Réussite académique et interruption des études dans les hautes écoles](#). *Gymnasium Helveticum* 1.
- Guiso, L., Monte, F., Sapienza, P. & Zingales, L. (2008). [Culture, Gender, and Math](#). *Science*. Vol 320 (5880), p.1164-1165.
- Morlaix, S. et Suchaut, B. (2012). [Les déterminants sociaux, scolaires et cognitifs de la réussite en première année universitaire](#). *Revue française de pédagogie*, 180, p.77-94.
- Müller, K. (2019). [Retour sur vingt ans de politiques publiques d'égalité dans les cantons](#). Dans Guilley et al. (dir.), *À l'école du genre : Projets professionnels de jeunes en Suisse* (p.23-40). Seismo.
- OCDE (2019). [Influence du milieu socioéconomique sur l'accès à l'enseignement tertiaire](#). *Indicateurs de l'éducation à la loupe*, 69.
- OCDE (2024). [Équité dans l'éducation et le marché du travail](#). Constats de *Regards sur l'éducation 2024*.
- OFS (2015). [Analyses longitudinales dans le domaine de la formation, Transitions et parcours dans le degré tertiaire](#). Édition 2015.
- OFS (2021). [La transition en 2020 vers les hautes écoles dans le contexte de la pandémie de COVID-19](#).
- SRED (2024). [Niveau de formation de la population résidente](#) (Page en ligne)
- Wolter (2023). [L'éducation en Suisse - rapport 2023](#). Aarau : SKBF-CSRE.

Pour comprendre ces résultats

Données prises en compte

Les données LABB « Analyses longitudinales dans le domaine de la formation » de l'OFS sont regroupées dans une base de données fournissant des informations exhaustives et détaillées sur le parcours scolaire des élèves et étudiants en Suisse :

[Analyses longitudinales dans le domaine de la formation \(LABB\)](#)

Effectifs du premier cycle du tertiaire

Ne sont prises en compte que les formations directement accessibles avec un diplôme secondaire II, à savoir le bachelor et le premier cycle d'études des écoles supérieures. Les effectifs de l'Institut des Hautes études internationales et du développement (IHEID) ne sont donc pas inclus, cet institut ne délivrant que des masters et des doctorats. Les effectifs totaux du tertiaire sont présentés plus précisément dans le RIS A1. *Effectifs scolarisés dans l'enseignement public et privé* sur la page des [Repères et indicateurs statistiques \(RIS\)](#)

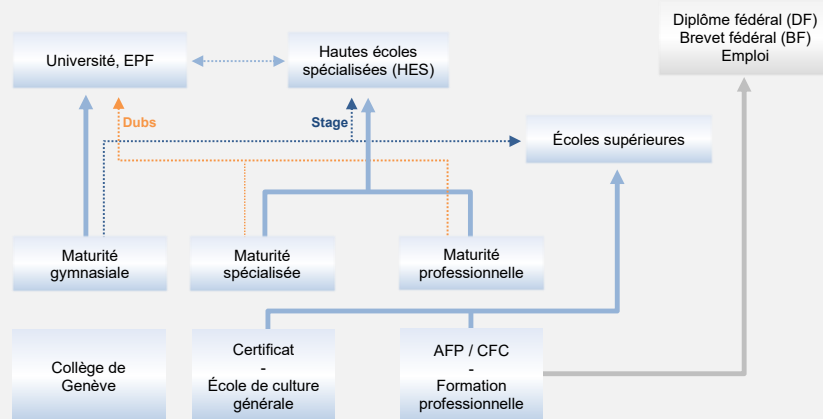
Entrantes et entrants au tertiaire

Est considérée comme entrante une personne qui, pour la première fois, entre dans le niveau d'études considéré dans le système des hautes écoles et des écoles supérieures. En ce qui concerne les écoles supérieures et le premier cycle d'études, une condition supplémentaire est ajoutée, à savoir que l'étudiante ou l'étudiant se trouve aussi en première année de programme. Cela n'inclut donc pas les données de l'IHEID (master et PhD).

Bachelor/licence

À partir de 2004, à la suite du processus de Bologne, la licence (diplôme universitaire décerné après la réussite d'un cycle de 4 ans en général, ou de 3 ans dans certaines facultés) a été progressivement remplacée par le bachelor comprenant 180 crédits d'études conformément au système européen de transfert de crédits d'études (ECTS). Le bachelor est un cursus d'une durée de 3 ans, un semestre d'études à plein temps correspondant à 30 crédits ECTS.

Conditions d'accès aux hautes écoles (HEU, HES) et à la formation professionnelle supérieure selon le certificat d'accès à Genève



Les différents types d'écoles de niveau tertiaire ont leurs spécificités :

- les HEU combinent enseignement et recherche (fondamentale),
- les HES transmettent des compétences en lien étroit avec la pratique professionnelle,
- la FPS permet d'acquérir des qualifications indispensables à l'exercice d'une activité professionnelle complexe ou impliquant des responsabilités élevées.

Toutefois, le système d'éducation est conçu de manière à permettre la perméabilité entre les différents types d'écoles tertiaires. Ce schéma explicite l'accès aux HES dans le cas de domaines apparentés au domaine d'études choisi en haute école. Dans les autres cas, les titulaires d'une maturité professionnelle ou spécialisée dans une discipline non apparentée au domaine d'études choisi sont admis dans une HES s'ils possèdent une expérience du monde du travail d'une année au moins dans une profession apparentée à ce domaine. La passerelle « Dubs » correspond à une année de formation supplémentaire et permet aux personnes qui possèdent déjà une maturité professionnelle ou une maturité spécialisée d'entrer dans les HEU.

À noter que dans le canton de Genève, le corps enseignant de tous les degrés suit principalement la formation dispensée par l'IUFE à l'Université de Genève, alors que celui-ci se forme majoritairement en HEP dans la plupart des autres cantons.

Lien vers les données : <https://www.ge.ch/dossier/apiedanalyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>